



HAL
open science

FESTIVAL CULTUREL, VALORISATION TOURISTIQUE DU PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL: CAS DE LA LOCALITÉ D'ABÉNÉ (BASSE CASAMANCE/SÉNÉGAL)

Sadou Bocoum

► **To cite this version:**

Sadou Bocoum. FESTIVAL CULTUREL, VALORISATION TOURISTIQUE DU PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL: CAS DE LA LOCALITÉ D'ABÉNÉ (BASSE CASAMANCE/SÉNÉGAL). Solovyov Studies ISPU , 2025, 73 (1), 10.37896/ispu73.1/007 . hal-04895340

HAL Id: hal-04895340

<https://hal.science/hal-04895340v1>

Submitted on 28 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**FESTIVAL CULTUREL, VALORISATION TOURISTIQUE DU PATRIMOINE ET
DEVELOPPEMENT LOCAL : CAS DE LA LOCALITE D'ABENE (BASSE
CASAMANCE/SENEGAL)**

*Sadou Bocoum, Docteur en géographie. Discipline : Géographie-Tourisme spécialité en
environnement et risques.*

*Chercheur associé au Laboratoire CEDETE (Centre d'Études pour le Développement des
Territoires et de l'Environnement)*

sadoubocoum22@gmail.com

RESUME

La valorisation de la culture et du patrimoine à travers des festivals constitue un atout pour le développement socio-culturel et économique des territoires. L'objectif de cette étude est d'analyser l'apport de *Abéné festivalo* sur le développement local. Elle s'appuie sur une approche quantitative (enquête) et qualitative (entretien et observation) pour évaluer la perception de la population et des responsables de structures d'hébergement. Les résultats montrent un bilan satisfaisant, cent pourcent des enquêtés du côté de la population et des hôteliers affirment que le festival a permis le développement du village, et respectivement 79 % et 85 % indiquent participer à l'organisation du festival. Cependant, 88 % des enquêtés dans la population et 61 % des hôteliers pensent que l'activité touristique et le festival ont des impacts négatifs sur la population. Parmi ceux-ci, 72 % des enquêtés dans la population parlent de l'augmentation du niveau de vie, 67 % mentionnent la prostitution et l'addiction aux drogues, 58 % évoquent la perversion sociale, 41 % citent l'adaptation des activités culturelles au tourisme, 44 % allèguent la débauche au tourisme sexuel et 17 % nomment les conflits entre acteurs. Malgré ces effets négatifs, 100 % des enquêtés pensent que ce festival est un véritable moyen de rencontre et de partage entre populations et touristes.

Mots clés : Tourisme, patrimoine, festival culturel, développement local, Abéné, Basse Casamance

SUMMARY

The promotion of culture and heritage through festivals is an asset for the socio-economic development of the territories. The objective of this study is to analyze the contribution of *Abéné festivalo* on local development. It uses a quantitative (survey) and qualitative (interview and observation) approach to assess the perception of the population and managers of accommodation facilities. The results show a satisfactory balance, 100% of the respondents

from the population and hotel managers say that the festival has enabled the development of the village, and respectively 79% and 85% indicate participating in the organization of the festival. However, 88% of the population surveyed and 61% of hoteliers think that tourism activity and festivals have negative impacts on the population. Of these, 72% of the population surveyed spoke about the increase in living standards, 67% mentioned prostitution and drug addiction, 58% mentioned social perversion, 41% cited the adaptation of cultural activities to tourism, 44% allege sex tourism as a form of debauchery and 17% cite conflicts between actors. Despite these negative effects, 100% of the respondents believe that this festival is a real means of meeting and sharing between people and tourists.

Keywords : Tourism, heritage, cultural festival, local development, Abéné, Basse Casamance.

INTRODUCTION

Le tourisme est souvent considéré comme une force motrice dans le processus de croissance économique des pays et des régions en développement ayant un potentiel touristique important (Plummer et Fennell, 2009). L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a fait de ce secteur un cheval de bataille avec comme thématique forte, la lutte contre la pauvreté. Cette agence des Nations Unies multiplie les enquêtes et les publications sur le sujet (OMT, 2002). Dans ce cadre, la culture est devenue une activité économique en plein essor (Scott, 1999). Dans ce sens, selon Vivant, (2008) « *la culture est considérée comme un élément essentiel au développement d'une ville [...] Le secteur culturel est désormais considéré comme un secteur productif, créateur d'emplois, de richesses, d'innovation et de développement local* ».

La valorisation de la culture et du patrimoine à travers des festivals représente un enjeu culturel, social et économique pour le développement des territoires (Saint-Pierre, 2007) et contribue à la lutte contre la pauvreté (Bénito, 2001 ; Bocoum, 2024). La mise en tourisme du patrimoine culturel et naturel peut favoriser l'éclosion du tourisme culturel, du tourisme de découverte et de l'écotourisme et jouer un rôle important dans le développement local. Les activités culturelles représentent dans ce cadre un élément de la politique économique locale de promotion de nouveaux secteurs économiques (Bénito, 2001).

Les festivals s'inscrivent pleinement dans les enjeux d'aménagement du territoire, qui sont même devenus, chez certains, une préoccupation à part entière (Faouzi, 2012) et une forme de réminiscence de la fête et du vivre-ensemble particulièrement recherché (Brennetot, 2004). Ils deviennent ainsi des instruments de développement touristique qui ont des retombées en termes d'image, de réputation, de renommée et de notoriété à la fois du festival, mais aussi de la destination qui le porte (Fabry, 2012). Ces événements qui sont des projets culturels et

artistiques en lien avec un territoire et des objectifs en termes de développement local et de mobilisation d'un public (Vauclare 2009), sont par essence éphémère peuvent produire des impacts pérennes sur le territoire (Gravari-Barbas et Jacquot, 2007).

Le festival d'Abéné communément appelé « *Abéné Festivalo* » est un événement culturel annuel à forte mobilisation sociale qui offre de nombreux spectacles de percussions africaines et de danses traditionnelles. Du 26 décembre au 02 janvier, le village accueille de nombreux touristes qui viennent découvrir la diversité culturelle de la Casamance. Ce constat nous a poussés à émettre diverses interrogations concernant plus particulièrement l'impact du festival sur le village d'Abéné. Quelles sont les potentialités touristiques et les types de tourisme développés à Abéné ? Quelles sont les perceptions des acteurs sur le festival ? La population profite-elle des retombées de ce festival annuel ? Quel est son impact sur l'hôtellerie et sur le village ? Pour répondre à ces interrogations, nous avons adopté divers outils et méthodes basés sur des enquêtes dans la localité d'Abéné.

PRESENTATION DE LA LOCALITE D'ABENE

Située au Sud du Sénégal, Abéné est un village qui se trouve dans la partie continentale de la commune de Kafountine. La commune de Kafountine est située au nord-ouest de la région. Elle est limitée au Nord par la commune de Kataba 1, au Sud par le fleuve Casamance, à l'Est par le marigot de Diouloulou, et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Cette position géographique confère à la commune une importante richesse hydro-océanique propice au développement d'une diversité de gamme touristique. Cette étude porte sur la partie continentale de la commune, plus particulièrement sur la localité d'Abéné. Il est limité au nord par Kabadio, au sud par Kafountine à l'est par Diannah et à l'ouest par l'océan Atlantique (**figure 1**).

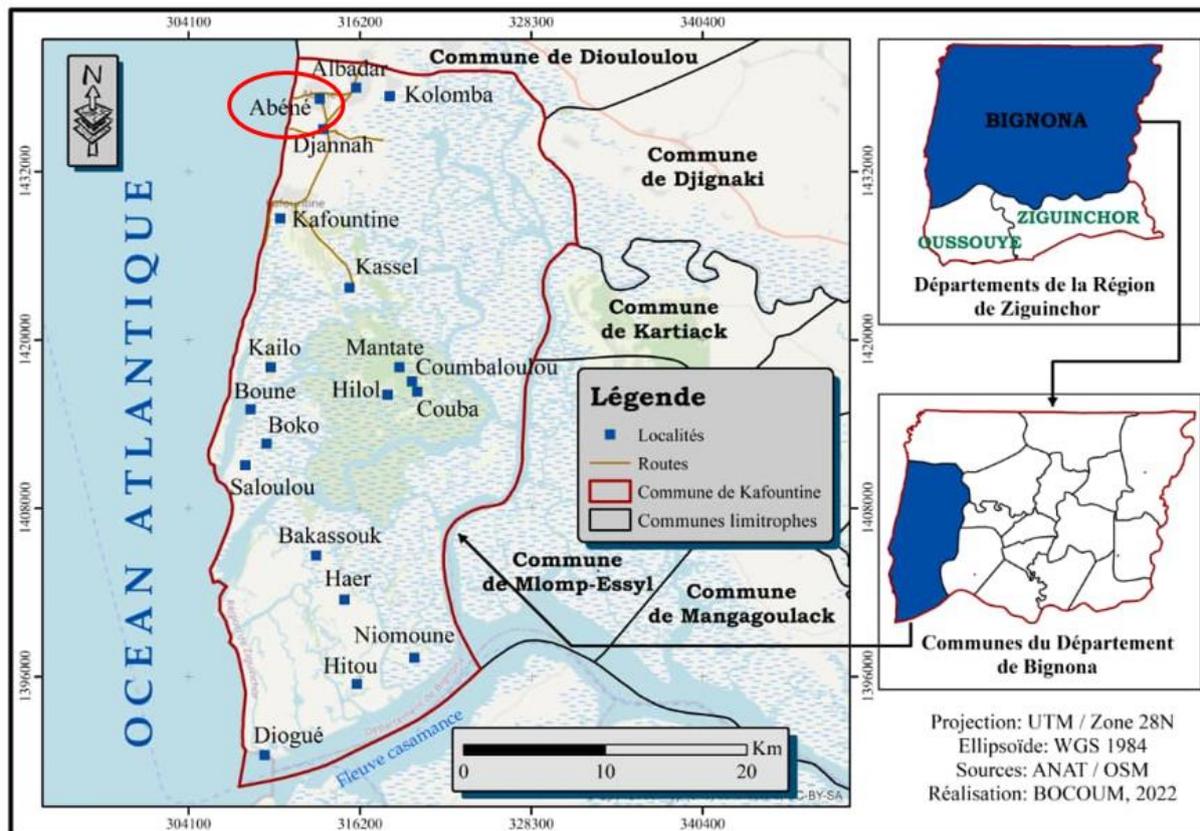


Figure 1 : Localisation du village d'Abéné dans la commune de Kafountine.

Le village d'Abéné possède l'une des plus belles plages de la Casamance. Il est aussi connu par la présence d'un groupe de six gros fromagers « *bantang woro* » centenaires jumelés. C'est un site culturel et cultuel du village devenu convoité. Ils se distinguent par leurs gigantesques racines très plates qui sont hors sol. Ces six fromagers sont tellement soudés que si on n'y fait pas attention, on peut penser se trouver en présence d'un seul et unique arbre (**figure 2**). Ce site est un lieu sacré où se déroulent des prières. Les femmes du village se rencontrent parfois sur ce site pour accomplir des rituels qui relèvent des pratiques traditionnelles.



Figure 2 : Six fromagers sacrés « Banta woro » d'Abéné (Bocoum, décembre 2024).

Le *bantang woro* est l'un des atouts touristiques les plus importants de ce village (Bocoum, 2024). Dans ce village, on peut aussi visiter le site de « *Bitini* » qui est une mare où on peut voir des singes et des crocodiles. Les touristes peuvent faire des tours au village artisanale d'Abéné pour visiter et admirer la qualité des œuvres proposées et trouver des cadeaux et des souvenirs africains pour immortaliser le séjour. Des sculpteurs, peintres, couturiers, bijoutiers, etc., on trouve toutes les plus belles pièces rassemblées en un seul endroit. L'artisanat dépend du tourisme ; ce qui fait qu'il se développe plus pendant la haute saison et le festival lui donne plus de visibilité. En outre, différentes structures d'hébergement sont aménagées à partir des matériaux locaux offrent une qualité très appréciée par les touristes (Bocoum, 2024). Ces atouts font que différents types de tourisme sont praticables à Abéné, c'est à l'image du tourisme balnéaire, du tourisme culturel, de l'écotourisme, du tourisme intégré « chez l'habitant », du tourisme culturel, du tourisme de découverte, etc. D'après Bocoum *et al.*, (2024) les tourisme balnéaire et culturel, jouent un rôle important dans le développement local d'Abéné.

1. CADRE THEORIQUE SUR LE TOURISME DURABLE

Le tourisme est une activité concurrentielle et chaque zone touristique essaye, en fonction de ses potentialités, de maximiser son attractivité. Selon Dubois et Ceron (2006) l'attractivité d'une destination touristique est le résultat de nombreux facteurs : patrimoine paysager, agriculture, accessibilité, convivialité et sociabilité, ancienneté et qualité de l'offre touristique dessinent la spécificité de chaque destination. Le caractère de la population est déterminant pour comprendre la spécificité culturelle de la localité. Depuis son avènement, le tourisme s'avère être en profonde mutation jusqu'à l'heure actuelle. En effet, les dégâts liés au tourisme de masse deviennent de plus en plus alarmants sur les écosystèmes et sur la population et

nécessitent un changement de comportement. Les réalités du moment nous imposent d'adopter une nouvelle façon de pratiquer le tourisme et l'idéal veut que celle-ci soit plus douce, plus responsable afin que les visiteurs ne laissent pas de traces derrière. C'est dans ce sens que l'ex-secrétaire général de l'ONU, Ban KI-MOON, disait « *nous devons changer nos modes de vie et repenser notre façon de voyager* ». Autrement dit, cela fait appel à un mode de tourisme plus rationnel et plus soucieux des enjeux de l'environnement ; ce dernier est clairement le tourisme durable. Dans cet ordre d'idées, Hamon (2005) déclare que le tourisme doit aider à dynamiser le développement économique harmonieux d'un territoire, dans le respect de l'environnement écologique du lieu et de la culture et du bien-être de ses habitants.

L'OMT définit le tourisme durable comme « *un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* ». Il est clair qu'il repose sur la base du développement durable en favorisant la préservation de l'environnement, le bien-être social et le développement économique. Le tourisme durable est un tourisme qui s'inscrit dans le long terme sur le plan écologique, rentable sur le plan économique et socialement responsable à l'égard des populations locales. Il vient renverser la tendance des mauvaises pratiques touristiques (la dégradation environnementale et la dévalorisation des cultures) à outrances qui compromettent la durabilité du secteur touristique. C'est un type de tourisme qui est en train d'évoluer avec un avenir prometteur comme le pense Ruiz (2013), « *le tourisme durable sera la forme touristique pratiquée par les nouvelles générations de touristes* ». Dans ce sens, Clarimont et Vles (2007) affirment que le développement du tourisme durable se traduit par la recherche de pratiques douces, diffuses, non massives, limitant les fortes densités. Les consommateurs sont animés par le désir de protéger l'environnement et s'ils s'inscrivent sur une voie qui contribue à une plus faible empreinte écologique (Dolnicar et Leisch, 2008).

L'objectif est d'adopter des modes de gestion rationnelle qui s'inscrivent dans le long terme de sorte que les ressources économiques, sociales et la qualité de l'environnement puissent être exploitées tout en maintenant l'intégrité culturelle et en protégeant les systèmes dans leur diversité. Le tourisme culturel à travers la valorisation des patrimoines s'inscrit dans ce contexte en permettant à la population d'être un acteur incontournable du tourisme (en valorisant sa culture tout en étant au cœur des initiatives) et profiter du secteur. C'est dans ce cadre que le tourisme a été perçu comme une arme de lutte contre la pauvreté. La rencontre avec le touriste va permettre aux habitants de partager leurs activités traditionnelles, ce qui va mettre en avant leur patrimoine « *des bénéfices pour les habitants surviennent quand leurs activités sont*

complémentaires aux activités touristiques, et particulièrement quand la population locale est responsable de la mise en tourisme de son territoire » (Huerta-Nunez, 2020). L'implication des autochtones dans les projets touristiques est à l'origine du concept de *tourisme éthique* qui s'est développé ces dernières années (Condès, 2004). Ce type de tourisme prône une orientation vers le respect des communautés d'accueil, de leurs us et coutumes et leur participation au développement local. Il vise la rencontre, la découverte, les échanges et le partage de la vie quotidienne des communautés d'accueil.

2. MATERIELS ET METHODES

Cette étude repose sur une approche qualitative et quantitative. D'abord, l'observation directe a permis de constater les diversités culturelles mises en scène, les échanges entre les touristes et la population et le développement de différentes activités autour du festival. Cette phase a facilité l'observation des comportements des acteurs par rapport aux touristes et la prise de photos (à partir de notre appareil numérique) à titre d'illustrations pour montrer une réalité des faits.

En outre, la méthodologie utilisée comporte des entretiens adressés à des personnes ressources. L'entretien est l'outil de collecte de données le plus utilisé dans le cadre des travaux de recherche menés en sciences de la santé, en sciences humaines et en sciences sociales (Imbert, 2010). Il représente une méthode de collecte de données qui permet d'appuyer les enquêtes quantitatives et est considéré comme la méthode d'enquête la plus adaptée au recueil des représentations. Dans ce sens, dans la plupart des recherches en sciences humaines et sociales, l'entretien semi-directif est une technique d'enquête qualitative fréquemment utilisée. C'est un outil qui permet en partie d'orienter (semi directif) le discours des personnes interrogées à partir de différents thèmes définis au préalable dans un guide d'entretien par les enquêteurs. Dans ce cadre, un guide d'entretien a été adressé à dix personnes ressources (2 hôteliers, 3 touristes, et 1 chef de village et 2 acteurs culturels et 2 personnes dans la population locale).

De même, des enquêtes aléatoires par questionnaire ont été réalisées auprès de la population et des responsables de structures d'hébergement. Sur la base des données du recensement démographique de 2013, un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour interroger 10 % des 496 chefs de concessions d'Abéné. Pour obtenir le nombre de concessions à interroger ou encore la taille de l'échantillon, nous avons adopté la formule suivante $n = N \cdot 10/100$. Le (n) représente la taille de l'échantillon ; le (N) représente la population cible ou le nombre total de concessions de la localité concessions. Ainsi, nous avons procédé à l'application de la formule

suivante : ($n= 496*10 / 100$) et nous avons obtenu 49,6, soit 50 chefs de concessions à interroger.

La concession constitue l'unité de l'échantillon et le chef de ménage l'unité de référence. Autrement dit, les calculs sont faits à partir du nombre de concession pour interroger les chefs de ménages qui se trouvent dans les concessions. Ce choix se justifie par la difficulté de trouver un chef de concession, car dans cette localité la plupart des concessions sont constituées par le regroupement de divers ménages indépendants. Pour pallier cela, interroger un chef de ménage dans chaque concession a été le choix le plus adapté. De même, des enquêtes auprès des responsables de structures d'hébergement ont été réalisées. Ainsi, nous avons dressé un inventaire et interrogé vingt-quatre responsables de structures d'hébergement à Abéné. Les enquêtes sont réalisées sur *KoBoCollect* et les traitements de ces données sur Excel pour la réalisation de graphiques. En effet, nous avons exporté les tableaux de *KoBoCollect* sur Excel pour avoir plus d'options pour le traitement des données recueillies.

3. RESULTATS

Le festival culturel d'Abéné ou *Abéné festivalo* : historique de création et objectif

La localité d'Abéné est composée de plusieurs ethnies en majorité paysannes qui s'entrecroisent pour former une seule entité. Sa position géographique et sa diversité culturelle font d'elle une zone fréquentée par plusieurs touristes qui viennent de différents pays du monde entier. Dans l'optique de perpétuer et de mettre en valeur ces opportunités, la jeunesse organisée et unie d'Abéné dont l'objectif est de créer un parc de la culture Casamançaise, organise annuellement un festival de théâtre, de musique et de danse Africaine, afin de participer activement au développement socioculturel et économique de la région en général et de la localité en particulier. Il s'agit d'un programme riche répartie en huit jours (**figure 3**).



Figure 3 : Aperçu du festival d'Abéné (*Abéné festivalo*) et du programme édition 2024.

L'événementiel est un atout important dans le cadre de l'attraction des touristes. Ainsi, dans la commune de Kafountine, des événements sont organisés annuellement dans l'optique de promouvoir la culture locale. D'après Konta, le propriétaire du campement Belle Danièle « *le festival d'Abéné est une idée d'une touriste Hollandaise Anna qui avait une vision future du tourisme de la zone. L'objectif était de faire une large ouverture à partir des manifestations culturelles pour permettre la descente en masse des touristes en fin d'année. En 1992, le Festival d'Abéné est lancé par Anna, Bouba N'diaye (son mari) et moi-même. Depuis 1994, il est devenu un événement annuel et se tient pendant chaque période d'hiver (26 décembre-02 janvier) à Abéné. Chaque année, il anime le village d'Abéné grâce à un programme toujours plus riche de musiques, de danses, de chants traditionnels mais aussi des théâtres africains.* » (Entretien, Bocoum 2021).

Le festival attire chaque année un public plus large venant de toutes parts de la région Sénégal-Gambienne, des deux Guinée mais aussi de beaucoup d'autres pays du continent africain, d'Europe, d'Australie et d'Amérique. Le président de l'organisation M. Koté S. affirme « *le festival est devenu une réussite totale, les touristes viennent en masse et la population en bénéficie largement. De plus, beaucoup de jeunes sont partis en Europe à partir des contacts sans entreprendre la voie clandestine. Pendant le festival, c'est tous les restaurants, bars et campements qui battent leur plein.* » (Entretien, Bocoum 2021).

Abéné festivalo est un véritable échange de cultures et de traditions, et ouvre le village au monde extérieur avec des musiques très variées, une culture artistique très riche dans un décor naturel mêlant paysages verdoyants et plages de sable sans fin. D'après le chef de village « *le festival d'Abéné est devenu très populaire. Les jeunes du village communiquent l'événement sur les réseaux sociaux et chaque année, nous recevons des touristes qui viennent de partout. Le 26 décembre de chaque année, à l'ouverture, nous recevons différentes autorités de la région. Cette année, le maire de la commune de Kafountine, le préfet, le commandant de la Gendarmerie et de l'Aire marine protégée ont pris part à l'événement. Dans mon discours je précisais que le festival n'est pas uniquement pour Abéné mais il appartient à tout le Sénégal. Il permet à toutes les cultures de s'exprimer, les artistes viennent de différentes régions et des pays limitrophes s'ajoutant aux artistes locaux. À cette occasion, il y a aussi beaucoup de vendeurs comme vous pouvez le constater qui viennent de Dakar, de Ziguinchor, de la Gambie. Pour préparer le festival nous faisons différentes réunions au village, tout le monde est impliqué pour une meilleure organisation de l'événement. L'objectif est de permettre aux vendeurs et aux touristes de bien profiter de leur séjour en assurant la sécurité de tous et en donnant une bonne image de notre village.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024).

Ce festival permet de découvrir à travers le théâtre, la danse, le djembé et le son des tam-tams la Casamance au clair de lune. C'est un véritable rendez-vous de la culture en Casamance. Pendant toute une semaine de nombreux et variés spectacles de percussions africaines et de danses traditionnelles animent le village. De quoi passer des fêtes de fin d'année dans le tourbillonnement des traditions africaines et aux sons des djembés. Le village d'Abéné permet de célébrer la nouvelle année sous un festival coloré et plein d'entrain. Les groupes de musique traditionnelle des différentes ethnies à Abéné et de la région viennent s'y produire. Depuis quelques années des artistes connus à l'échelle nationale ou internationale s'y intéressent exemple : Jaliba Kouyaté, Baba Maal, Maher et Sousou, Séckou Keita, etc (**figure 4**).



Figure 4 : Quelques artistes invités lors de l'édition 2024.

Pendant cette période, ce sont tous les restaurants, les bars et les campements qui sont pleins. La nuit du 31 décembre, tout le village est bordé de monde pour fêter la fin d'année en plein air sur la plage. Cette soirée sur la plage est organisée par les jeunes du village et qui profitent de l'occasion pour vendre de la boisson et diverses nourritures locales. Quels sont les apports de ce festival sur le développement local ?

Le festival d'Abéné : moyen de valorisation culturelle et de développement local

Le festival regroupe plusieurs activités culturelles, sportives, scientifiques, etc. Les concerts et les spectacles culturels constituent les principales sources de recettes du festival. C'est une occasion pour découvrir différents masques et des danses mandingues et diolas, des traditions karone, manjack, balantes et d'autres groupes venant des pays voisins (**figure 5**). Ils se déroulent au niveau de l'esplanade du foyer des jeunes à partir de 21h environ, du 26 au 30 décembre et du 01 au 02 janvier. Le réveillon (31 décembre) se passe à la plage autour de grands feux de bois avec des concerts, des spectacles de percussion et diverses animations.



Figure 5 : *Abéné festivalo aux rythmes des tam-tams édition 2024 (Bocoum, décembre 2024)*

En outre, pour les activités sportives, il y a un tournoi de football des équipes locales, des séances de lutte et des marathons. Ces activités sportives sont animées par les prestations de troupes traditionnelles. Selon un athlète venu de la League d'athlétisme de Ziguinchor, « *c'est la troisième fois que nous participons au festival d'Abéné pour le marathon. C'est une occasion qui nous permet de nous tester avant d'entrer en piste. J'ai aimé le festival, je trouve que c'est une bonne idée, nous voyons qu'il y a beaucoup de folklore qui nous rappelle nos cultures. Cela peut inciter les populations à bien conserver leurs cultures et profiter de ses occasions pour montrer leurs savoirs-faires.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024). De même, des conférences et des forums sont aussi organisés avec des thèmes qui varient d'une édition à une autre. Ce sont des moments de débats et d'échanges entre population, les intellectuelles de la région, des acteurs du tourisme et les touristes. À ces activités, nous pouvons ajouter l'exposition de produits artisanaux grâce aux stands mis à la disposition des artistes-peintres, sculpteurs ou encore de services de restauration par l'équipe organisatrice, des visites de sites touristiques. La diversité de ces activités permet d'avoir des impacts sur le développement local.

Impacts du festival d'Abéné sur les infrastructures d'hébergement et la création d'emploi

Abéné est une localité alliant le tourisme culturel au balnéaire une diversité de structures d'hébergement. L'inventaire que nous avons réalisé a permis de répertorier 24 structures d'hébergement, il s'agit de vingt-et-un (21) campements, deux auberges et une résidence. 11/24 sont installés il y a moins de 10 ans, 6/24 il y a entre 10-20 ans, 4/24 entre 20-30 ans et 3/24 entre 30-40 ans. Les résultats d'enquête montrent que ces structures d'hébergement totalisent 240 chambres et 318 lits. Ces réceptifs touristiques à architecture traditionnelle sont inspirées

du bâti local (**figure 6**). Ils allient parfois style traditionnel à moderne. Ils permettent d'accueillir les touristes en leur offrant un confort et une découverte culturelle.



Figure 6 : Campements d'Abéné (A. Le Kossey ; B. Maison Sounjata) au style traditionnel (Bocoum, Décembre 2024).

En outre, elles ont créé 73 emplois permanents et 94 emplois saisonniers. En haute saison touristique et pendant le festival, ces structures recrutent des travailleurs saisonniers afin de pouvoir répondre à la demande des clients (**tableau 1**).

Tableau 1 : Structures d'hébergement à Abéné : capacités, emplois et tarifs (enquête Bocoum, 2024).

Nom de structure d'hébergement	Nombre de chambres	Nombre de lits	Emplois permanents	Emplois saisonniers	Tarif de nuitée en single	Tarif de nuitée en double
Campement Chez Fatou	10	10	3	3	15000 F	15000 F
Campement La belle Danièle	24	24	4	4	10000 F	10000 F
Campement Diabatalo	8	18	3	4	10000 F	10000 F
Campement Chez Dabo	6	6	1	1	10000 F	10000 F
Campement Chez Véro	11	22	4	4	10000 F	16000 F
Campement Kansala	7	7	3	2	12000 F	18000 F
Campement Atlantic	11	17	3	5	10000 F	15000 F
Campement Sindéye	12	18	3	6	15000 F	26000 F
Campement Black Soofa	7	7	2	2	10000 F	18000 F
Campement Baobab	16	24	7	12	15000 F	24000 F
Campement Abéné bolong	10	20	5	5	12000 F	20000 F
Campement Bakalong	12	12	3	5	15000 F	15000 F
Campement Les Antilles	8	8	2	2	15000 F	15000 F
Campement Makou	8	8	2	2	12000 F	12000 F
Campement Soudhima	11	16	2	5	15000 F	15000 F
Campement Colomba	5	5	2	2	7500 F	7500 F
Campement Chez Dembo	12	12	5	5	10000 F	10000 F
Campement Nyabinghi	9	9	3	3	15000 F	15000 F
Campement Maison Sounjata	8	14	3	5	7500 F	15000 F
Campement Le Kossey	10	20	3	5	10000 F	20000 F
Campement Casamar	10	24	4	6	10000 F	15000 F
Résidence Chez Betty	5	7	2	2	8000 F	16000 F
Auberge les belles étoiles	10	10	2	2	10000 F	10000 F
Auberge Chez Pape Djiré	10	10	2	2	10000 F	10000 F
Total	240	318	73	94		

Les tarifs varient entre 7500 et 15000 Fcfa pour les nuitées pour les chambres individuelles et de 10000 à 26000 Fcfa pour les chambres de couples (**tableau 1**). Pour les tarifs des chambres individuelles, 11 sur les 24 réceptifs enquêtés proposent la nuitée à 10000 Fcfa, 7/24 à 15000 Fcfa, 3/24 à 12000 Fcfa, 2/24 à 7000 Fcfa et 1/24 à 8000 Fcfa. En revanche, pour les chambres en couple, 9/24 proposent la nuitée à 15000 Fcfa, 6/24 à 10000 Fcfa, 6/24 respectivement à 20000 Fcfa (2), 18000 Fcfa (2) et 16000 Fcfa (2), et enfin 3/24 à 12000 Fcfa (1), 24000 Fcfa (1) et 24000 Fcfa (1). Ces tarifs changent avec le festival selon 15/24 enquêtés et 9/24 affirment le

contraire. La diversité de ces prix montre l'accessibilité aussi bien pour les touristes internationaux que nationaux. Même si ces réceptifs fonctionnent toute l'année, il faut noter qu'ils font plus de chiffre en haute saison touristique (novembre-avril). En revanche, la basse saison touristique de la région qui enregistre les plus faibles taux d'arrivées. Elle coïncide aussi avec la période de chaleur dans la région et elle est moins pratique pour effectuer des activités touristiques (vélo, excursions, pêche à la traîne, balades, etc.).

Le festival permet d'augmenter les chiffres d'affaires des hôteliers selon 87 % des enquêtés. En effet, avec une question à choix, le festival permet selon les hôteliers l'augmentation des touristes dans la localité (87% des répondants), plus de visibilité (35 % des répondants), la diversification des activités (32 %). Ces réponses permettent de comprendre l'importance du festival sur cette petite destination touristique. Il reste un moyen d'attraction de touristes et de promotion de la destination. En outre, 79 % des enquêtés affirment que leurs activités chutent après le festival 21 % qui disent le contraire.

Apports de Abéné festivalo, sur le développement du village

Abéné festivalo est l'un des rendez-vous culturels le plus connu en Casamance. Il permet d'une part la découverte de la culture casamançaise dans sa diversité et d'autre part de passer la fin d'année sur la plage ensoleillée au sable fin d'Abéné. D'après un touriste venu de Dakar, « *c'est la première fois que je vienne à Abéné, mais je trouve que ce festival est une bonne initiative de valorisation de la culture locale. Je trouve que la population est très accueillante et bienveillante.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024). L'ensemble des personnes interrogé dans la population connaissent cette rencontre culturelle et 79 % d'entre elles affirment être impliquées dans son organisation. En outre, 98 % des enquêtés pensent que la population participe activement aux activités. D'après un habitant du village « *je suis installé à Abéné depuis 1966 mais je peux dire que ce village est connu en grande partie grâce au festival. C'est un événement qui permet de valoriser la culture et les sites culturels comme le « bantang woro et le bitine ». La population a compris l'importance de Abéné festivalo sur le développement et s'investit pleinement dans l'accueil et le bien-être des visiteurs. Ce qui est bon pour l'image du village et de l'événement.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024).

Le festival d'Abéné est perçu comme étant un moment de rencontre et de partage entre population et touristes selon l'ensemble des populations enquêtés. Il permet la mise en scène des danses traditionnelles (selon 98 % des enquêtés), l'exposition des productions artisanales et des savoir-faire locaux (82 %), la promotion des artistes locaux (62 %) et la valorisation des masques traditionnelles (46 %). Dans ce cadre un touriste espagnol que nous avons interrogé affirme « *je viens au festival d'Abéné depuis quatre ans. Je trouve que c'est un événement très intéressant car les ethnies se présentent avec leurs cultures, leurs musiques, leurs instruments,*

leurs rythmes pour montrer leurs fiertés aux visiteurs. A Abéné, les touristes s'intègrent vite auprès de la population, c'est tout le contraire d'autres lieux touristiques du pays comme Saly, Cap Skirring que je connais bien. » (Entretien, Bocoum décembre 2024).

Il favorise également le développement des activités socio-économiques selon 88 % des enquêtés de la population à travers la visibilité de leurs activités (86 %), l'augmentation du nombre de touriste (84 %), la diversification de leurs activités (44 %) et l'augmentation des revenus (7 %). D'après un jeune du village : *« tout le monde aime le festival à Abéné, il est considéré comme un bien commun. Cet événement a créé la cohésion sociale, a permis à plusieurs jeunes de voyager et à valoriser beaucoup d'artistes locaux. Grâce au festival d'Abéné, nous avons aménagé le terrain de foot et la place du festival sur la plage et nous avons construit le foyer des jeunes du village.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024).

De plus, *Abéné festivalo* est un moyen de développement local. Les recettes servent en partie à réaménager l'école communautaire, à acheter des fournitures aux élèves et ravitailler le poste de santé en médicaments. Dans ce contexte, le chef de village affirme *« les bénéfices tirés du festival permettent de régler les besoins communs du village. Nous intervenons au dispensaire, aux écoles, au forage etc. Nous avons construit récemment deux salles de classe à l'école. Cela montre que le festival est très utile pour le développement de notre localité.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024).

Les recettes sont tirées de la billetterie, des ventes de boissons, merchandising et des stands louées aux commerçants sur le long du site du festival. À cela s'ajoutent des soutiens des autorités, des bonnes volontés et des fils d'Abéné de la diaspora. Il faut noter que malgré son ancienneté, les acteurs ont du mal à avoir l'appui de l'État malgré plusieurs tentatives d'obtention de subvention auprès du ministère de la culture. Malgré ces limites, *Abéné festivalo* a des apports significatifs sur le développement local. Tous les enquêtés (responsables de structures d'hébergement et population) soutiennent que le festival permet le développement d'Abéné. Dans une question à choix multiple différents apports du festival sont énumérés par ces personnes interrogées (**figure 7**).

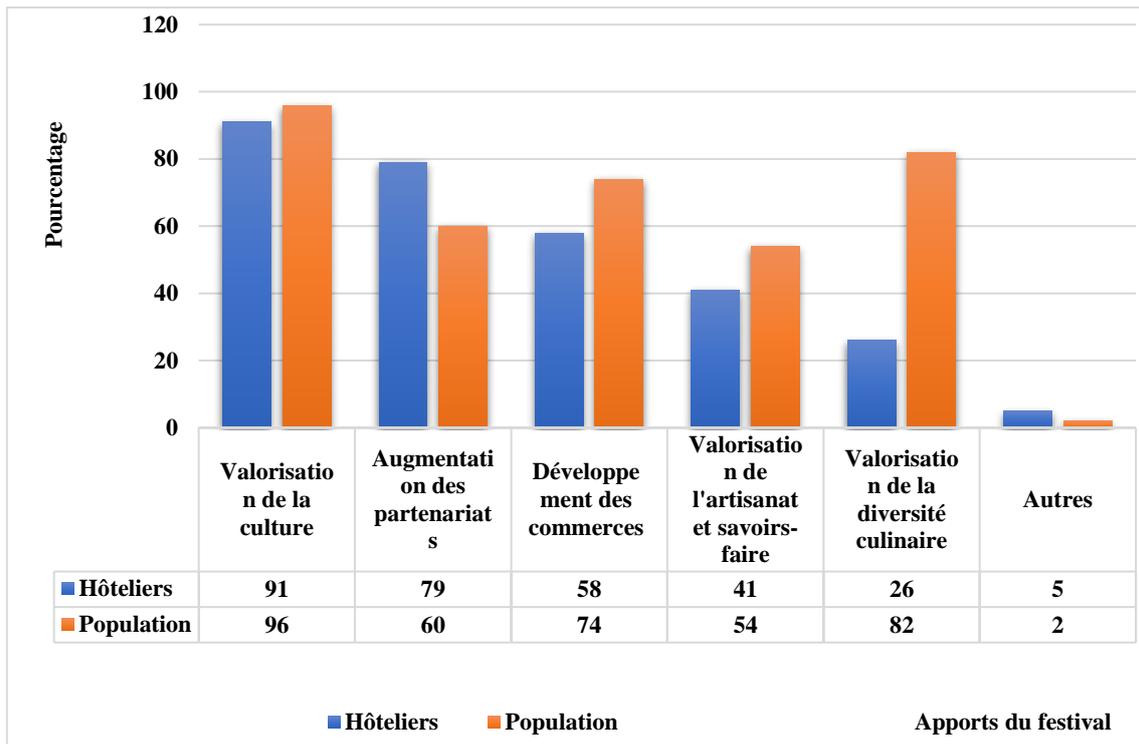


Figure 7 : Apports du festival d'Abéné sur le développement local (enquêtes Bocoum, 2024).

L'observation de la **figure 7** permet de constater différentes citations des hôteliers et de la population. Parmi elles figurent : la valorisation de la culture (selon 91 % des hôteliers et 96 % de la population enquêtés), augmentation des partenariats (respectivement 79 % et 60 %), développement des commerces (respectivement 58 % et 74 %), valorisation de l'artisanat et des savoir-faire locaux (respectivement 41 % et 54 %), valorisation de la diversité culinaire (respectivement 26 % et 86 %) et autres (respectivement 5 % et 2 %). Il s'agit de la création d'emplois et de différentes activités autour du festival. Ainsi, 79 % du côté de la population et 85 % des hôteliers indiquent participer à l'organisation du festival.

Le tourisme et le festival d'Abéné : une menace pour le village ?

Malgré ses nombreux avantages, le tourisme et le festival ont aussi des côtés pervers qu'il faut prendre en compte. En effet, s'ils sont mal encadrés ou trop laxistes, ils peuvent voir ses impacts positifs dégénérer en impacts négatifs. Des impacts qui peuvent être irréversibles et catastrophiques sur les populations locales qui subissent parfois plus qu'elles profitent du tourisme. Bien qu'il joue un rôle important dans la valorisation de la culture locale à travers l'organisation de cérémonies culturelles, le festival contribue également à la dévalorisation des cultures. La majorité des prestations culturelles s'organisent souvent à des fins lucratives, ce qui favorisent la perte de leur authenticité avec une adaptation de plus en plus aux goûts des touristes. Il y a une tendance à exploiter économiquement leur culture traditionnelle pour

satisfaire les touristes ; ce qui peut représenter une menace pour les pratiques des autochtones (Bocoum, 2024). D’après un touriste venu de Dakar « *pour les manifestations culturelles, j’aurai aimé que ce soit plus dynamique et authentique, on constate qu’il y a beaucoup d’amateurs dans les troupes culturelles, ce qui fait que les présentations culturelles sont déformées à l’occasion de ces événements pour juste le tourisme.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024). Le tourisme et ces genres d’événements vont même jusqu’à pousser les artisans locaux à modifier leurs produits dans le but de plaire aux touristes. Dans ce sens Gerest (2009) affirme que la conception des produits artisanaux peut donc subir des modifications de façon à s’adapter au goût des nouveaux clients issus de l’industrie touristique.

Il faut noter aussi que les touristes participent parfois aux festivités sans en comprendre le sens profond, ce qui peut les pousser à aller plus loin pour saisir ces mises en scène, sans être conscients des limites à ne pas franchir. Dans ce contexte, un touriste espagnol que nous avons interrogé affirme « *malgré les aspects positifs du festival, je trouve que les cultures sont présentées dans leurs diversités mais il manque d’explication pour permettre aux touristes de comprendre les mises en scène. Par exemple il y’a différents masques mais on ne connaît pas grand-chose sur ces derniers. Ce n’est pas une bonne chose car les touristes aiment vivre des expériences auprès des populations mais aussi comprendre les mises en scène et avoir des souvenirs, il n’y a pas que la musique qui compte.* » (Entretien, Bocoum décembre 2024). Les résultats montrent différents effets cités par les enquêtés (**figure 8**).

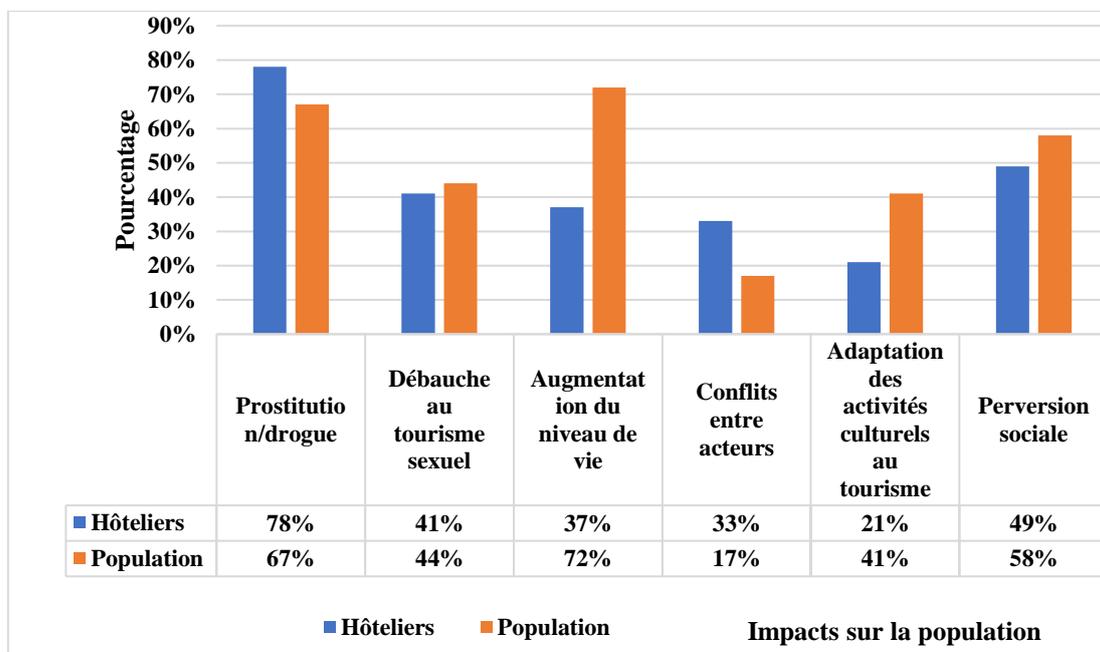


Figure 8 : Impacts négatifs du festival d’Abéné sur la population (enquêtes Bocoum, 2024).

Les résultats d'enquêtes montrent que l'activité touristique et le festival ont des impacts négatifs sur la population selon 88 % des enquêtés dans la population et 61 % des hôteliers. Parmi ceux-ci, 72 % des enquêtés dans la population et 37 % des hôteliers parlent de l'augmentation du niveau de vie, respectivement 67 % et 78 % mentionnent la prostitution et l'addiction aux drogues, 58 % et 49 % évoquent la perversion sociale, 41 % et 21 % citent l'adaptation des activités culturelles au tourisme, 44 % et 41 % allèguent la débauche au tourisme sexuel et 17 % et 33 % nomment les conflits entre acteurs.

Le tourisme met en contact des populations ayant des valeurs, des cultures, des niveaux de revenu et des modes de vie différents. Ce contact continu et direct entre des groupes d'individus différents peut entraîner un phénomène qualifié d'« acculturation ». Nous voyons parfois des communautés autochtones qui changent totalement leur identité, leur manière de consommer voire leur manière de vivre pour pouvoir répondre à la demande touristique (Trapy, 2022). Parfois, les populations sont en perte de repères culturels et traditionnels entraînant une plus forte tendance pour l'occidentalisation. Le développement du tourisme peut aussi être l'un des facteurs de débauche du tourisme sexuel. Il est considéré comme une source de pédophilie, de proxénétisme, de prostitution, et autres déviances (Diallo, 2019). D'après un habitant du village « à cause du festival et de la fréquentation touristique, nous observons certains phénomènes qui n'étaient pas connus avant. Les jeunes s'adonnent à la consommation de drogues et d'alcool mais aussi la prostitution qui est devenue banale. Pendant le festival même après, les campements et résidences deviennent des lieux de prostitutions. Des personnes viennent de partout, certaines sont là pour le festival et d'autres pour le tourisme sexuel. On voit des jeunes qui se marient avec des personnes très âgées. » (Entretien, Bocoum décembre 2024). Malgré ces effets négatifs, 100 % des enquêtés pensent que ce festival est un véritable moyen de rencontre et de partage entre populations et touristes.

Vu l'importance du festival d'Abéné en tant qu'outil de diplomatie culturelle, il est judicieux de chercher des solutions visant à atténuer des problèmes comme la perversion sociale, la prostitution et les conflits entre acteurs. L'objectif est de favoriser le développement de ce festival qui est un espace d'interaction et de partage entre les habitants et les touristes en limitant les risques sur la population locale. De ce fait, il est important d'encourager des initiatives de valorisation des patrimoines pour mieux exploiter les ressources et profiter des retombées du tourisme. De plus, il faut concilier les différents acteurs et surtout d'impliquer la population afin de favoriser le développement du tourisme en évitant la dégradation du cadre de vie social. L'analyse du tourisme dans le contexte économique permet de mettre en évidence le manque d'intégration de la sphère culturelle et écologique dans les stratégies territoriales. En effet, les

touristes atterrissent parfois dans des localités sans tenir compte des réalités culturelles et traditionnelles des populations locales. Dans ce cadre, Gaye (2021) affirme que le tourisme fait face à la fragilité du patrimoine culturel, surtout immatériel, menacé par les effets contrastés de la mondialisation. Les défenseurs des mœurs s'alarment du reniement de certaines pratiques traditionnelles par les jeunes au détriment de nouveaux modes de vie souvent étrangers. En effet, pour Dehoorne et Diagne (2008) « *le fait touristique dans un pays en développement comme le Sénégal nécessite de s'entendre sur l'élaboration d'une planification (réaliste) et de créer les conditions d'actions concertées permettant à chaque catégorie d'acteurs de participer à ce projet de société* ». Il s'agit de développer à la fois un tourisme intégré, équitable et responsable, adapté aux réalités culturelles des populations locales et au dynamisme économique du territoire. Cela permettra aux visiteurs de prendre en considération les valeurs sociales et culturelles des populations d'accueil afin d'éviter des réticences vis-à-vis du tourisme.

Dans ce cadre, le tourisme rural intégré offre une alternative intéressante au tourisme de masse, surtout dans les régions en développement. Ce concept repose sur une étroite collaboration entre les communautés locales et les touristes, en valorisant les traditions et les ressources locales pour favoriser un développement autonome. Lancée dans les années 1970 en Basse Casamance au Sénégal, cette initiative visait à limiter l'exode rural en créant des emplois et en facilitant la commercialisation des productions locales (Bocoum, 2024).

CONCLUSION

Le festival d'Abéné est un moyen de valorisation culturelle et facteur de cohésion sociale. Il est devenu très populaire et accueille chaque année de nombreux visiteurs. Les résultats montrent un bilan satisfaisant dans la mesure où le festival a permis à la population locale de bénéficier des retombées du tourisme et de dynamiser l'économie local. Ainsi, 100 % des enquêtés du côté de la population et des hôteliers affirment que le festival a permis le développement du village, et respectivement 79 % et 85 % indiquent participer à l'organisation du festival. Il reste un moyen d'attraction de touristes et de promotion de la destination. Malgré ses nombreux avantages, le festival d'Abéné a aussi des côtés pervers. En effet, 88 % des enquêtés dans la population et 61 % des hôteliers pensent que l'activité touristique et le festival ont des impacts négatifs sur la population. Parmi ceux-ci, 72 % des enquêtés dans la population parlent de l'augmentation du niveau de vie, 67 % mentionnent la prostitution et l'addiction aux drogues, 58 % évoquent la perversion sociale, 41 % citent l'adaptation des activités culturels au tourisme, 44 % allèguent la débauche au tourisme sexuel et 17 % nomment les conflits entre acteurs.

Malgré ces effets négatifs, 100 % des enquêtés pensent que ce festival est un véritable moyen de rencontre et de partage entre populations et touristes. Dans ce cadre, il faut plus penser à développer à la fois un tourisme intégré, équitable et responsable, adapté aux réalités culturelles des populations locales et au dynamisme économique du territoire. Cette nouvelle forme de tourisme permettra aux visiteurs de prendre en considération les valeurs sociales et culturelles des populations d'accueil afin d'éviter des réticences vis-à-vis du tourisme. Ce type de tourisme, appelé tourisme rural intégré est déjà développé dans de nombreux villages en Basse Casamance, il favorise l'immersion des touristes dans la population locale. C'est une expérience qui mérite d'être élargie afin d'accompagner les populations dans la valoriser des patrimoines et d'encadrer les initiatives pour éviter des risques et des conflits.

BIBLIOGRAPHIE

Bénito L, 2001, *Les Festivals en France, Marchés, enjeux et alchimie*, Paris, L'Harmattan, coll. Gestion de la culture, 196 pages.

Bocoum S, 2024, Tourisme balnéaire face aux contraintes liées à l'érosion côtière en Basse Casamance (Sénégal) : cas de la commune de Kafountine. *Études caribéennes* [Online], 57-58 | avril-Août 2024. 24 pages.

Bocoum S, 2024, Tourisme de la Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : étude des communes de Diembering et de Kafountine. *Géovision Mieux comprendre l'espace N° 12_ Décembre 2024 (Volume 1)*. 17 pages.

Bocoum S, 2024, Tourisme rural intégré, facteur de résilience des territoires enclavés : étude du campement villageois dans la localité d'Affiniam (Basse Casamance/Sénégal). *Revue Sciences Eaux et Territoires INRAE. Numéro 46*. 7 pages. <https://doi.org/10.20870/Revue-SET.2024.46.8222>

Bocoum S, Bartout P, Faye Ch, Touchart L, 2024, Le littoral de la commune de Kafountine, espace de cohabitation difficile pour le tourisme balnéaire : étude de l'axe Abéné-Kafountine. *Revue Sciences Eaux et Territoires INRAE*. P.8. <https://doi.org/10.20870/Revue-SET.2024.44.8124>

Brennetot A, 2004, *Des festivals pour animer les territoires*. In : *Annales de Géographie*, t. 113, n°635, 2004. pp. 29-50

Clarimont S., et Vles V., 2006, "Enjeux techniques de la durabilité et de la gestion intégrée des territoires touristiques en montagne", *Séminaire international Tourisme durable en montagne. Entre discours et pratiques / Turismo sostenible en zonas de montaña. Teoría y*

práctica, Pau, Laboratoire SET UMR 5603 du CNRS et Université de Pau, 4-5 mai 2006, CD-Rom.

Condès S, 2004, Les incidences du tourisme sur le développement. *Dans Revue Tiers Monde Revue Tiers Monde 2004/2 (n° 178)2004/2 (n° 178)*, pages 269 à 291. Éditions Armand Colin. Armand Colin. ISSN 1293-8882. ISBN 9782130545726. DOI 10.3917/rtm.178.0269

Dehoorne O., et Diagne A-Kh., 2008, « Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la Petite Côte (Sénégal) », *Études caribéennes*, vol. 9, n°10, p. 1-16.

Diallo A, 2019, *Développement du tourisme et croissance urbaine. Cas de la station balnéaire du Cap Skirring (Basse Casamance)*. Mémoire de Master II en Géographie, UASZ. 98 pages.

Dolnicar S., et Leisch F., 2008, « An Investigation of Tourists Patterns of Obligation To Protect the Environment », *Journal of Travel Research*, vol. 46, n° 4, p. 381-391.

Dubois G., et Ceron J.P., 2006, *Adaptation au changement climatique et développement durable du tourisme étude exploratoire en vue d'un programme de recherche*, TEC Marseille 131 pages.

Fabry N, 2012, « Les festivals, contours de la notion, enjeux économiques et touristiques ». *Juristourisme, Juris éditions, Dalloz*, 143 (6), pp.20-23.

Faouzi H, 2012, Festival et patrimoine culturel, opportunité pour le développement économique, touristique et social ? le cas du festival Gnaoua d'Essaouira (Maroc). *GEOMAGHREB Volume n° 8*. 16 pages.

Gaye A, 2021, Représentations sociales et imaginaires touristiques au Sénégal : entre réalité et utopie, objectivité et subjectivité, ici et ailleurs. L'Harmattan. *Représentations touristiques de l'Afrique dans les romans, L'Harmattan, Etudes africaines - Série Littérature*, 978-2-343-21535-8. 17 pages. [hal-03255868](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03255868)

Gravari-Barbas M., Jacquot S., 2007, « L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes », *Géocarrefour*, vol.82/3, pp. 2-16.

Gerest C, 2009, *Comment intégrer les populations locales au développement d'une structure touristique ? Gestion et management*. Master 2 Management du Tourisme et des Relations Internationales. Université du Sud-Toulon-Var Faculté de Lettres & Sciences Humaines. 74 pages.

Hamon V, 2005, Authenticité, tourisme durable et marketing. *ESPACE 228*. Juillet-Août 2005. 15 pages.

Huerta-Nunez A, 2020, Pour en lire plus : Touristes et habitants. Conflits, complémentarités et arrangements. *Open Edition Journals*, 2020, no. 39, 6 paragraphes [en ligne]. Disponible sur <https://journals.openedition.org/teoros/4356> (Consulté le 05/03/2022).

Imbert G, 2010, L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Dans Recherche en soins infirmiers 2010/3 (N° 102)*, pages 23 à 34

OMT 2002, *Écotourisme et développement durable dans les réserves de biosphère : expériences et perspectives, Rapport Atelier du Programme sur l'Homme et la biosphère de l'UNESCO pour les pays européens et nordaméricains (Euro MAB)*. Organisation mondiale du tourisme, Québec. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127757_fre

Plummer R, & Fennell, D.A, (2009), Managing protected areas for sustainable tourism: prospects for adaptive co-management. *Journal of Sustainable Tourism*, 17(2), 149–168. <https://doi.org/10.1080/09669580802359301>

Ruiz G, 2013, Le tourisme durable : un nouveau modèle de développement touristique ? *Revue internationale et stratégique*, 2013/2 n° 90. 9 pages.

Saint-Pierre D, 2007, *Les liens culture et patrimoine. Pour une intégration au développement durable viable des communautés*. In : GAGNON, C. (Éd) et E., ARTH. Guide québécois pour des Agendas 21^{ème} siècle locaux.

Scott A, 1999, L'économie culturelle des villes, *Géographie, Économie, société* : 1: 25-49.

Trapy A, 2022, *La place du phénomène touristique dans la reconnaissance des valeurs du Patrimoine culturel immatériel. Le cas du savoir-faire de la verrerie en Lorraine*. Master Tourisme Parcours « Tourisme et Développement ». Université Jean Jaures de Toulouse. 167 pages.

Vauclare C, 2009, « *Les événements culturels : essai de typologie* », In *Les événements culturels : essai de typologie*. Paris : Département des études, de la prospective et des statistiques.